



Carl Craig donnera un concert à l'issue de la projection d'un film dont il est l'un des acteurs.

Techno. A Beaubourg, hommage à la capitale du Michigan.

Détours par Detroit

Centre Pompidou

Samedi 20 heures. Grande salle. 14 €.

« C'est aussi pourri que chez moi », s'exclame un jeune trouffion de Detroit en découvrant les rues de Bagdad dévastées par les bombardements dans le film de Michael Moore, *Fahrenheit 9/11*. Symbole de la faillite de l'industrie automobile américaine, la capitale en ruine du Michigan est aussi une ville d'une invraisemblable richesse musicale, berceau de la soul, de la techno et du rock *high energy*. C'est à cette incroyable histoire que rend hommage, ce week-end, le Centre Pompidou, avec la projection du documentaire de Jacqueline Caux, *The Cycles of the Mental Machines*, suivi d'un concert de Carl Craig, l'un des producteurs électroniques qui s'est le plus nourri de sa ville et de son passé.

Intensité. Balade amoureuse et poétique magnifiquement filmée, le film de Jacqueline Caux n'a pas pour ambition de raconter en détail une histoire née dans les années 20, quand « le blues est devenu urbain » avec l'arrivée massive à

Detroit des ouvriers noirs du Sud attirés par les promesses d'embauches dans les usines Ford. L'approche se veut plus sensible. On y ressent toute l'intensité du rôle de la musique dans cette ville ouvrière qui ressemble à un concentré de l'Amérique et de ses maux: racisme, extrême pauvreté, capitalisme sauvage...

Emblématique. Fil rouge vocal de cette visite en apesanteur, The Electrifying Mojo, énigmatique DJ radio, devenu une gloire locale en faisant découvrir à la fin des années 70 les disques de Kraftwerk à la génération des pionniers de la techno, Juan Atkins, Derrick May, Kevin Saunderson. Seul reproche, *The Cycles of the Mental Machines* donne

l'impression que l'histoire musicale de Detroit est exclusivement noire et fait l'impasse sur des groupes comme les Stooges ou le MC5, purs produits du désespérant environnement local.

Figure emblématique de la techno de Detroit, autant que musicien à l'inspiration transversale (cette « croisée des chemins » dont parle Electrifying Mojo), Carl Craig donnera un concert à l'issue de la projection d'un film dont il est aussi un des acteurs. Ce sera le début d'une longue nuit, puisqu'il se produira ensuite au Bataclan en compagnie de deux autres pionniers techno, Juan Atkins et le chanteur Robert Owens. ♦

ALEXIS BERNIER

Techno Parade «contre la faim»

Samedi, à partir de 14 heures, a lieu à Paris la neuvième Techno Parade. Une manifestation qui a perdu de son sens au fil des éditions et qui, cette année, a des ambitions humanitaires et « monte le son contre la faim », de Bastille à Bastille (en passant par les rues Saint-Antoine, Rivoli, et les boulevards Sébastopol, Saint-Martin, du Temple et Beaumarchais). Echéance électorale oblige, on peut parier sur une affluence politique plus importante que d'habitude, tel Renaud Donnedieu de Vabres qui lancera le bruyant cortège.

A.B.